

Y a-t-il une vie après Kant ?
Paysages de l'organisme dans la philosophie de la nature post-kantienne



Philippe Huneman
(IHPST (CNRS/Université Paris I Sorbonne), Paris).
<http://philippehuneman.wordpress.com>

Programme

- La vie dans Kant
- La vie après Kant
 - L'après Kant des biologistes
 - L'après Kant des postkantians: Philosophie de la nature, *Naturphilosophie*, herméneutique
 - Actualités de Kant et de Hegel

Kant comme philosophe de la biologie : la *CFJ*

- Kant, CFJ : analytique du **jugement** téléologique
(clairement : épistémologie)
- Finalité formelle (esthétique) et finalité objective
(‘téléologie’)
 - Référence à Linné (‘analogie interne’)
 - A Blumenbach (§81) - Bildungstrieb, Camper (types anatomiques...),

Le contexte de la théorie des êtres organisés

- Ordre contingent (technique) et ordre nécessaire dans '*L'unique Argument*' (1764): sont ils miscibles ? Vivants, génération
- Inscription dans la transformation du savoir sur les vivants au XVIIIème siècle
- Consilience : physiologie, anatomie comparée, embryologie (1760-1795) (Contre Foucault :). *Emergence du schème de la vie conçue comme totalités qui s'autoorganisent* -> CFJ
 - Statut des vivants ? Question de la génération (préformation (Haller, Malebranche, Bonnet) vs épiégnèse (Caspar Wolff 1766, Maupertuis, Buffon): opuscules de Kant sur les races
 - Question corrélatrice de la nature de l'espèce: *Stamm, Gattung* ('De la détermination du concept de race humaine' (1777)
 - Conditions de possibilité de ces théories (*Gebrauch*, 1785)



- Thèse: « Les fins naturelles (Naturzwecke) sont les êtres organisés » (§65 CFJ)
 - Organismes et être organisés (mot récent, cf Cheung 2008)
 - Pourquoi les fins naturelles ? Critique de la finalité relative (§63), désolidarisation de la finalité et de l'utilité/intention (§62: l'hexagone)
 - Finalité objective = « X pensable uniquement en supposant un concept à sa base »
 - Finalité : « légalité du contingent comme tel » (1ere Intro)
 - __> *Pourquoi le jugement téléologique en biologie?*

Téléologie ?

Enoncés fonctionnels : la fonction de la queue du tyrannosaure est de le stabiliser

Goal-directedness : le développement du poulet tend à produire un poulet

Adaptation : les ours polaires sont blancs (-> connection théologie naturelle-économie de la nature-histoire naturelle)

-> fct/dysfct, adulte/monstre: ***normativité*** du vivant (voir Ginsborg 2004, 2005)= légalité du contingent comme tel

[[Pour une chose en tant que fin naturelle on exige *premièrement* que les parties (selon leur existence et leur forme) ne soient possibles que par leur relation au tout. {DESIGN} En effet la chose elle-même est une fin et par conséquent elle est comprise sous un concept ou une Idée, qui doit *<muss> a priori* déterminer tout ce qui doit être compris dans la chose. Dans la mesure où une chose n'est pensée comme possible que de cette manière, ce n'est qu'une œuvre d'art *<Kunstwerk>*, c'est-à-dire le produit d'une cause raisonnable, distincte de la matière de ce produit (des parties), et dont la causalité (dans la production et la liaison des parties) est **déterminée par l'Idée d'un tout qui est par là possible** (et non par conséquent par la nature qui lui est extérieure).

Mais si une chose, **en tant que produit naturel**, doit envelopper en elle-même et en sa possibilité interne une relation à des fins, c'est-à-dire être possible simplement en tant que fin naturelle et sans la causalité des concepts d'un être raisonnable lu étant extérieur, il faut *deuxièmement* que les parties de cette chose se lient dans l'unité d'un tout, en étant réciproquement les unes par rapport aux autres cause et effet de leur forme.

{EPIGENESE} C'est de cette manière seulement qu'il est possible qu'inversement (réciproquement) l'Idée du tout détermine à son tour la forme et la liaison de toutes les parties : non en tant que cause —puisque'il s'agirait alors d'un produit de l'art — mais comme principe de connaissance (*Erkenntnisgrund*), pour celui qui juge, de l'unité systématique de la forme et de la liaison de tout le divers, qui est contenu dans la matière donnée.

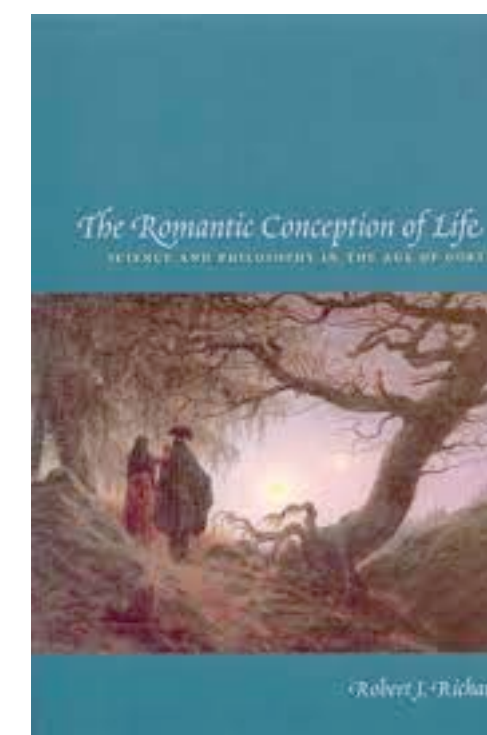
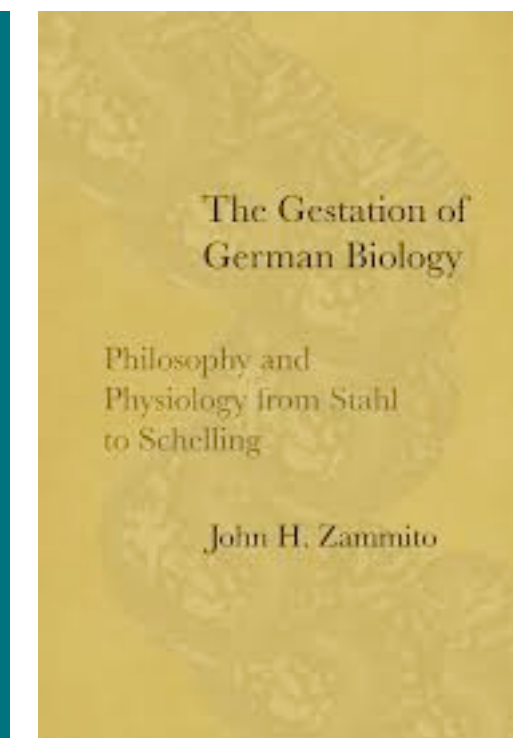
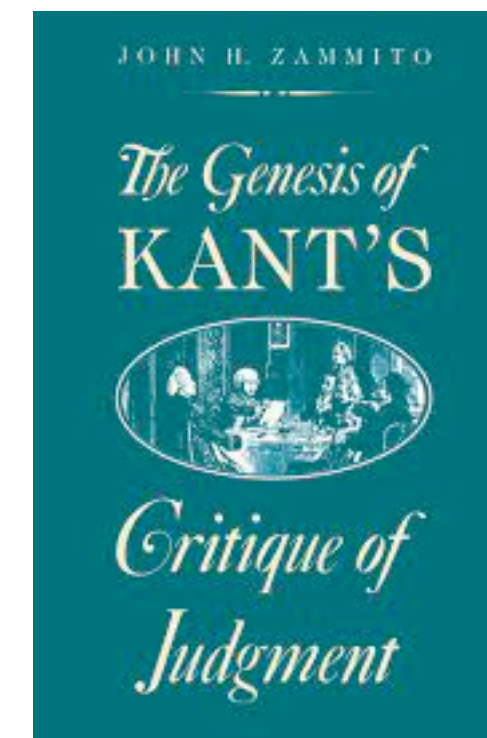
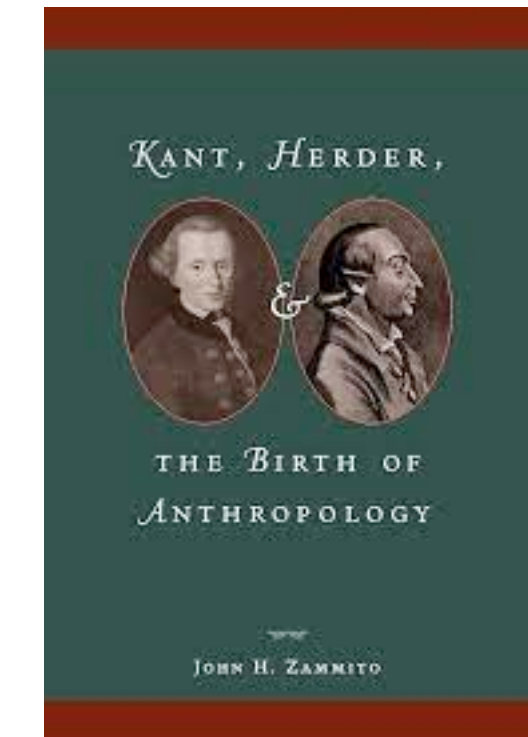
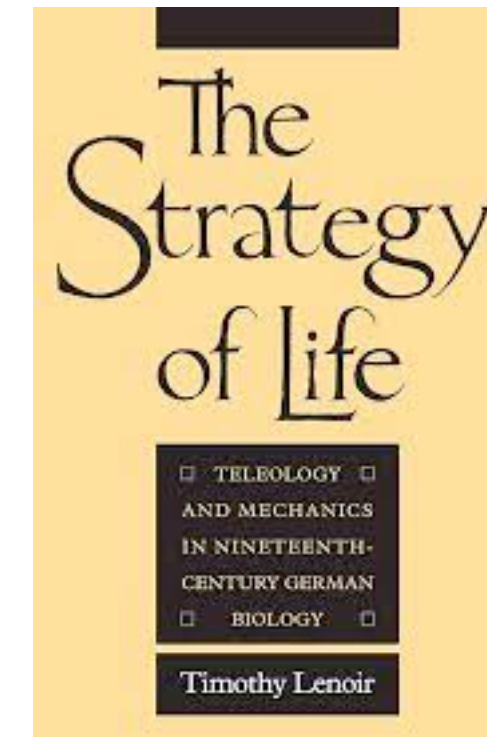
- La finalité est un *double* principe de compréhension des parties à partir du tout, et de ‘causalité’ des parties vers le tout en fonction d’une Idée du tout comme principe de connaissance (*Erkenntnisgrund*) (§65)
- Triple thèse: Finalité comme relation **tout-parties** // caractère ‘**régulateur**’ du principe de finalité pour le jugement simplement réfléchissant // **épigénèse** (« préformation générique »)
 - CONSÉQUENCE 1. ***Selbst-organisierung*** « aucun instrument de l’art ne peut être tel, mais seulement ceux de la nature, qui fournit toute la matière nécessaire aux instruments (même à ceux de l’art) ; **ce n’est qu’alors et pour cette raison seulement qu’un tel produit, en tant qu’être organisé et s’organisant lui-même, peut être appelé une fin naturelle.** »
 - Seuls les êtres qui sont (auto)organisés (relation spécifique tout-parties) peuvent être objets d’une compréhension finaliste; inversement, ces êtres ne peuvent pas être expérimentés / connus sans présupposition de finalité. (Voir Breitenbach 2009)

Différence épistémologique entre organisme/nature

Connexion à embryologie - Blumenbach

"Puisque nous n'avons pas d'autre concept de l'intérieur des autres choses que ce qui procède en nous-mêmes, qui sont des représentations et ce qui en découle, alors (Leibniz) en a conclu que toutes les monades auraient des représentations (l'actualité d'une chose ne doit pas aussi être supposée quand elle est possible), et les a appelées des puissances qui représentent l'univers ou des miroirs vivants de l'univers. En effet, si toutes les monades étaient dans le monde, l'une influencerait l'autre, mais comme elles n'ont que de simples représentations, chacune a des représentations de toutes les monades du monde. Mais il fallait supposer des monades endormies (monads sopita) qui, certes, ont des représentations mais n'en sont pas conscientes. Selon lui, elles constituent la classe des animaux non rationnels. Mais il existe différents degrés de conscience des représentations - distinctes (distincte) - claires (clare) - obscures (obscure). Les monades passaient d'un état à l'autre, du distinct au plus distinct, jusqu'à Dieu. C'est ce qu'on appelle le continuum des formes (continuum formarum), selon l'analogie du continuum physique (continui physici), où les minéraux commencent l'ordre, en passant par les mousses, les lichens, les plantes, les zoophytes, le règne animal jusqu'à l'être humain. Ce n'est rien d'autre qu'un rêve dont Blumenbach a montré l'absence de fondement ». Ak28.762

- Kant réfléchit la biologie; la biologie réfléchit Kant ? Connexion (CFJ§81, lettres, Leçons de métaphysique) Blumenbach - Kant
 - Importance de Kielmayer, *Discours*; influence sur Meckel, Serres, Von Baer (1828), Oken
- Kant -> *Tradition biologique allemande* (Lenoir, *Strategy of Life* 1984,, etc.) de penser la finalité comme régulatrice ? et contestations (Zammito, *Gestation of German biology* 2018, Larson, Richards, *Romantic conception of life* 2002 etc.)
 - Rôle dans de Kant la « naissance de la biologie » (Zammito vs Richards vs Duchesneau): concomitance ou concurrence avec le Newton expérimental?
 - Voir aussi Richards, « A creative misunderstanding » (2002)
- Mais : il s'agit d'ORGANISME (et même 'être organisé' (WESEN, et non type d 'existence) ; pas forcément de 'vie', de *Biologie* sensu Treviranus
 - « Philosophie naturelle », « histoire naturelle », « physiologie », « médecine » : Kant parle de cela dans la CFJ



Un autre discours kantien sur la vie

- La Vie, selon la CRPra: « **La VIE est, pour un être, le pouvoir d'agir selon les lois de la faculté de désirer.** » (Ak V 10)
 - Plus large que '*organisierte Wesen*' (thèse directement ontologique)
 - Rapport direct avec l'éthique, l'action, la psychologie (rationnelle/ empirique), l'anthropologie
- Le vivant n'est spontanéité que s'il est représentatif : il se représente son état. « **Nous avons un principe interne qui nous fait agir à partir de représentations, et il s'agit de la vie.** » (Ak.XXVIII, 274)
- Et aussi l'état vers lequel son activité incline : autrement dit, il se représente un but, l'objet d'un désir. -> vie est : « **rien d'autre que la faculté de désirer dans sa fonction la plus infime** ». *Reflexion* 1034 (Ak.XV)

Après Kant : biologistes

La division du principe régulateur

- Biologie de la Forme vs Biologie de la Fonction
 - Forme vs Function/adaptation

E.S. Russell *Form and function*, 1916:

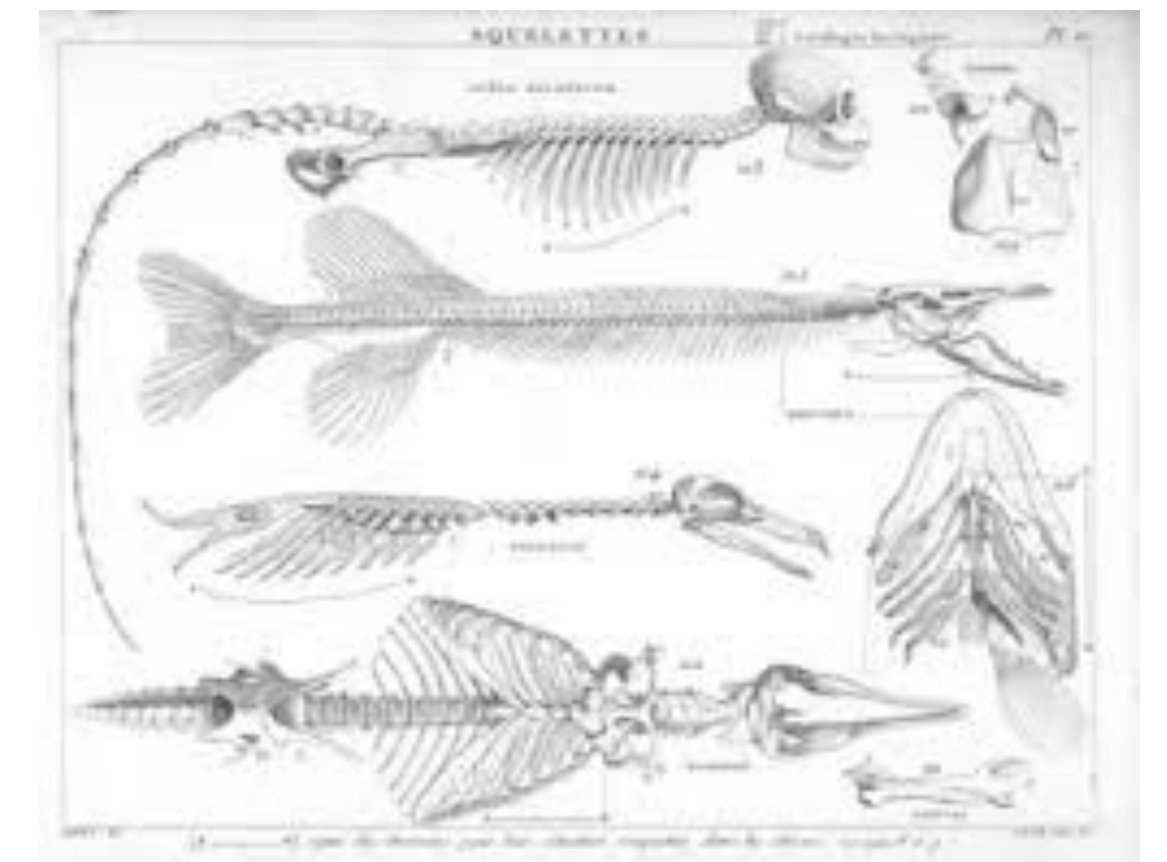
Cuvier vs. Geoffroy St Hilaire 1830

Goethe sur le débat du museum (1830

Cuvier vs GSH)



- Principe des conditions d'existence
-> fonctionnalisme de Cuvier
- GSH: Principe des connexions ->
biologie formelle-> Unité de type
 - Deux principes *régulateurs*
 - Deux manières d'entendre la
référence à une Idée du tout



Interlude : Darwin sur GSH et Cuvier

- It is generally acknowledged that all organic beings have been formed on two great laws Unity of Type, and the Conditions of Existence. By unity of type is meant that fundamental agreement in structure, which we see in organic beings of the same class, and which is quite independent of their habits of life. On my theory, **unity of type is explained by unity of descent.** The expression of **conditions of existence, so often insisted on by the illustrious Cuvier, is fully embraced by the principle of natural selection.** For natural selection acts by either now adapting the varying parts of each being to its organic and inorganic conditions of life; **or by having adapted them during long-past periods of time:** the adaptations being aided in some cases by use and disuse, being slightly affected by the direct action of the external conditions of life, and being in all cases subjected to the several laws of growth. Hence, **in fact, the law of the Conditions of Existence is the higher law; as it includes, through the inheritance of former adaptations, that of Unity of Type.**
- Chapter VI. *Origin of species*

Forme	(Function)
Geoffroy St Hilaire Unity of type	Cuvier Conditions of existence
Common descent	Natural selection



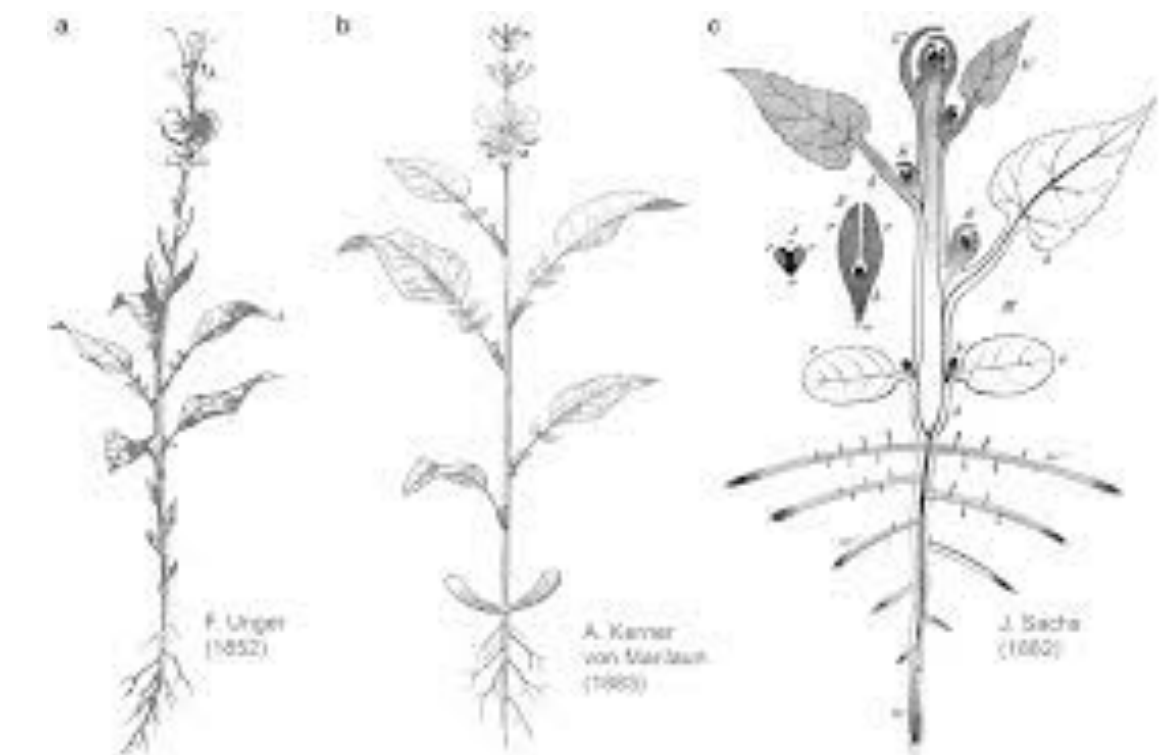
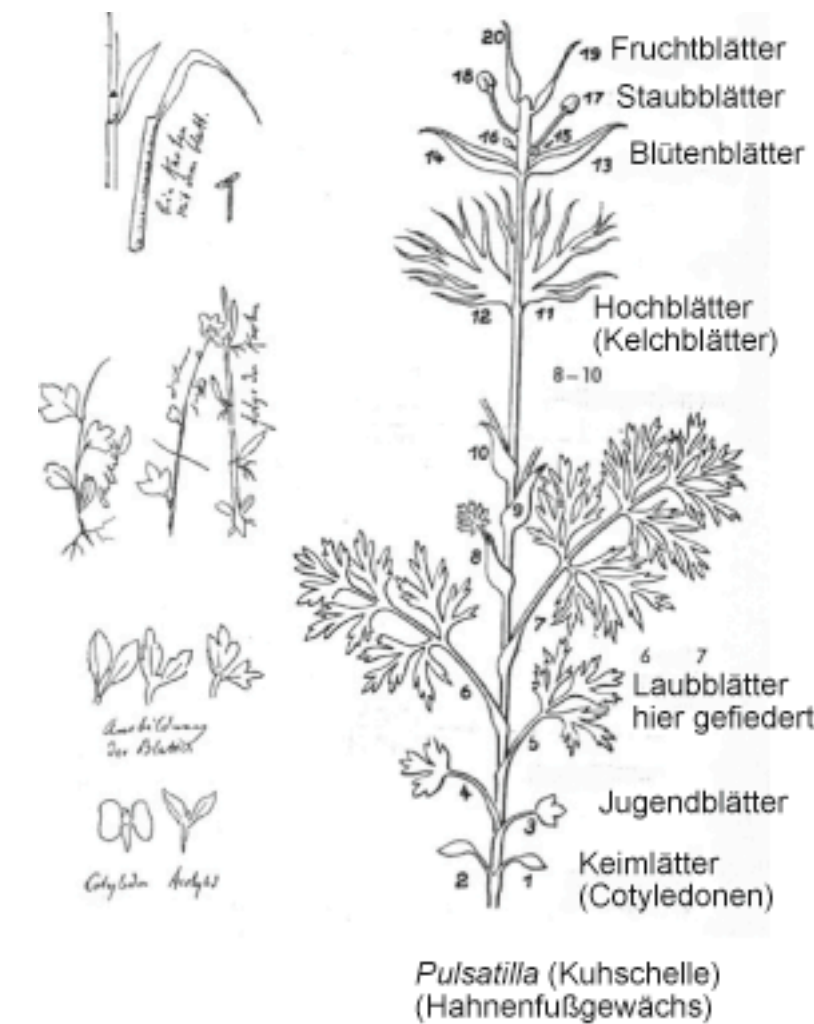
- Thus, we can hardly believe that the webbed feet of the upland goose or of the frigate-bird are of special use to these birds; we cannot believe that the same bones in the arm of the monkey, in the fore leg of the horse, in the wing of the bat, and in the flipper of the seal, are of special use to these animals. **We may safely attribute these structures to inheritance. But to the progenitor** of the upland goose and of the frigate-bird, webbed feet no doubt **were as useful as they now are to the most aquatic** of existing birds. So we may believe that the progenitor of the seal had not a flipper, but a foot with five toes fitted for walking or grasping; and we may further venture to believe that the several bones in the limbs of the monkey, horse, and bat, which have been inherited from a common progenitor, **were formerly of more special use to that progenitor, or its progenitors, than they now are to these animals having such widely diversified habits.** Therefore we may infer that these several bones might have been acquired **through natural selection**, subjected formerly, as now, to the several laws of inheritance, reversion, correlation of growth, &c.

Unité de type et Transformisme : Goethe, Geoffroy SH, Schelling

- La **concordance de tant d'espèces animales en un schéma commun**, qui semble non seulement se trouver au fondement de leur squelette, mais aussi de la disposition des autres parties, où une admirable simplicité de plan a pu, en allongeant telle partie et en raccourcissant telle autre, en enveloppant cette partie et en développant celle-là, produire une si grande diversité d'espèces, fait naître dans l'esprit un rayon d'espoir, certes faible, que l'on puisse **arriver à quelque chose avec le principe du mécanisme de la nature, sans lequel il ne peut en général y avoir aucune science de la nature**. Cette **analogie des formes**, dans la mesure où en dépit de toutes les différences elles semblent avoir été produites conformément à un type originaire (Urbild) commun, **renforce la conjecture d'une parenté réelle (wirkliche Verwandschaft) de celles-ci dans la production à partir d'une mère originaire commune, par le fait que les espèces animales se rapprochent l'une de l'autre par degrés, depuis celle en laquelle le principe des fins semble le mieux établi, c'est-à-dire l'homme, jusqu'au polype** et de celui-ci jusqu'aux mousses et aux lichens mêmes et enfin jusqu'au degré le plus bas que nous connaissons dans la nature, jusqu'à la matière brute
- Il est donc **permis à l'archéologue de la nature** de faire surgir, d'après tout son mécanisme connu ou supposé, cette grande famille de créatures (car c'est ainsi qu'on doit se la représenter si cette parenté dite universelle doit avoir un fondement) des traces qui subsistent des plus anciennes révolutions de la nature. Il peut faire naître tout d'abord du sein de la terre, qui sortait à peine de son état chaotique (un peu comme un gros animal) des créatures d'une forme peu finale et de celles-ci à son tour il peut en faire naître d'autres qui se forment de manière plus appropriée à leur lieu de reproduction et à leurs rapports réciproques; jusqu'à ce que cette matrice elle-même se fige, s'ossifie, limite ses rejetons à des espèces déterminées, qui ne dégénéreront plus, et que la diversité demeure telle qu'elle se trouvait être au terme de l'opération de cette féconde force formatrice. **Il doit cependant pour cette fin douer cette mère universelle d'une organisation qui soit finale** par rapport à toutes ces créatures (ns) car autrement la forme finale des productions du règne animal et végétal n'est plus pensable en sa possibilité. Mais alors il n'a fait que repousser plus loin le principe d'explication (Erklärungsgrund) et il ne peut prétendre avoir rendu la production (Erzeugung) de ces deux règnes indépendante de la condition des causes finales. (Kant, Critique de la faculté de juger, 1790, §80, pp.418-420)

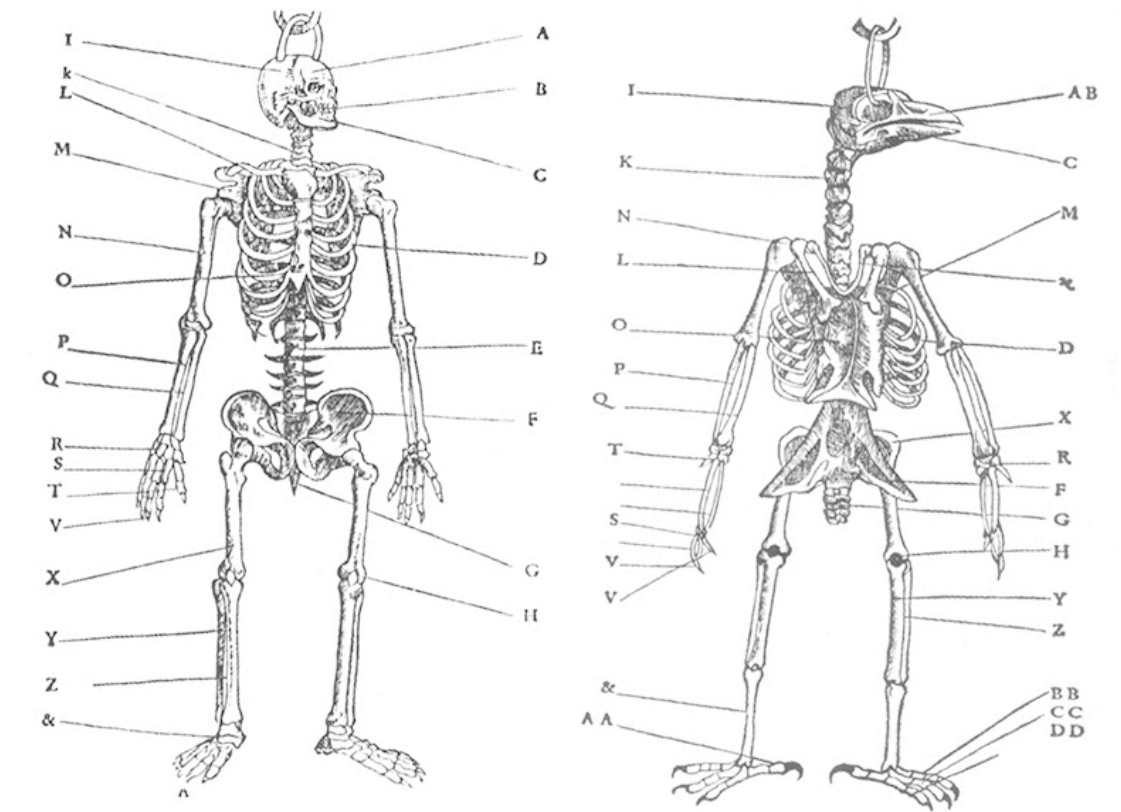
Unité de type et Transformisme : Goethe, Geoffroy SH, Schelling

- L'Aventure de la Raison: Kant, Herder, Goethe
- De telles perspectives sont « si monstrueuses (ungeheuer) que la raison recule d'effroi devant elles » (Compte rendu des Idées pour une histoire de l'humanité de J.G.Herder, 1785)
- Goethe: Morphologie, botanique : la feuille comme élément transcdantal pour générer une plante et toutes les plantes



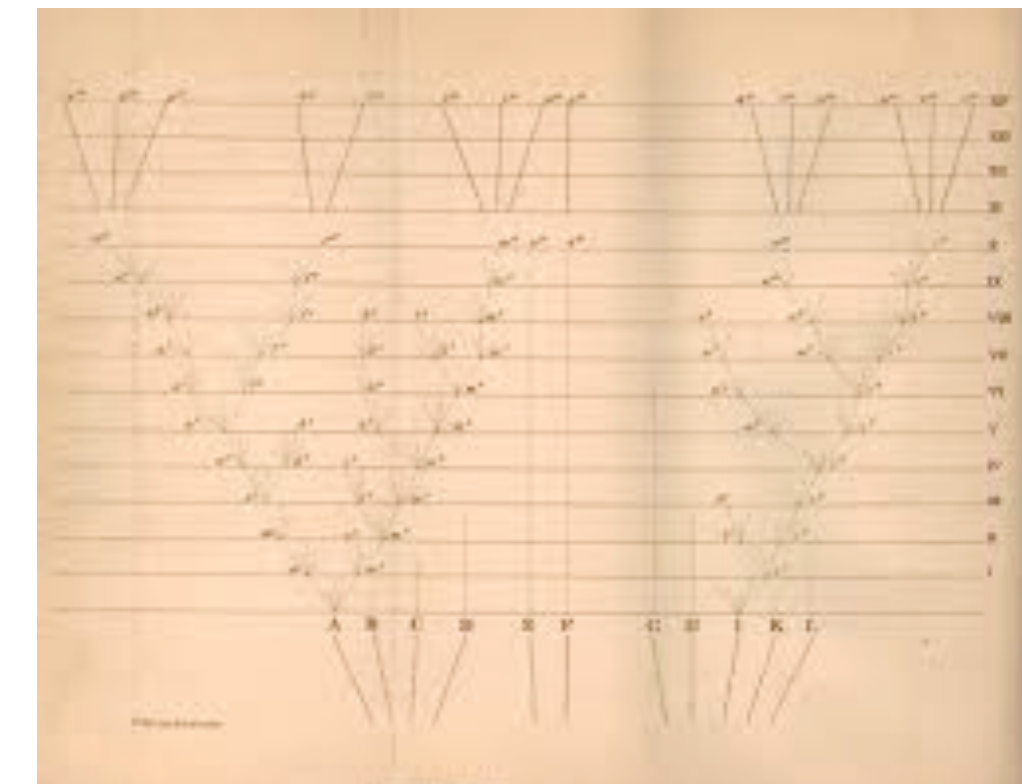
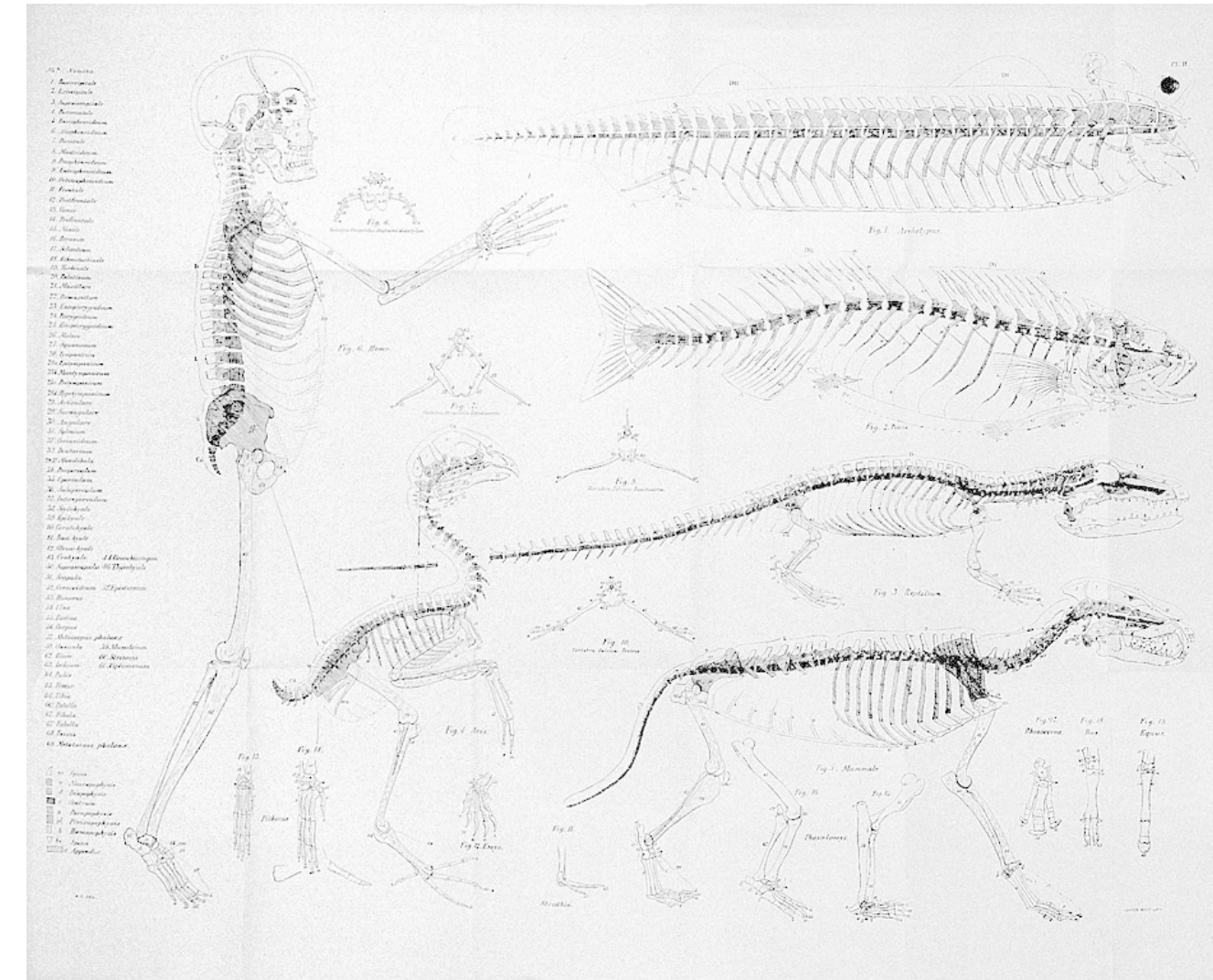
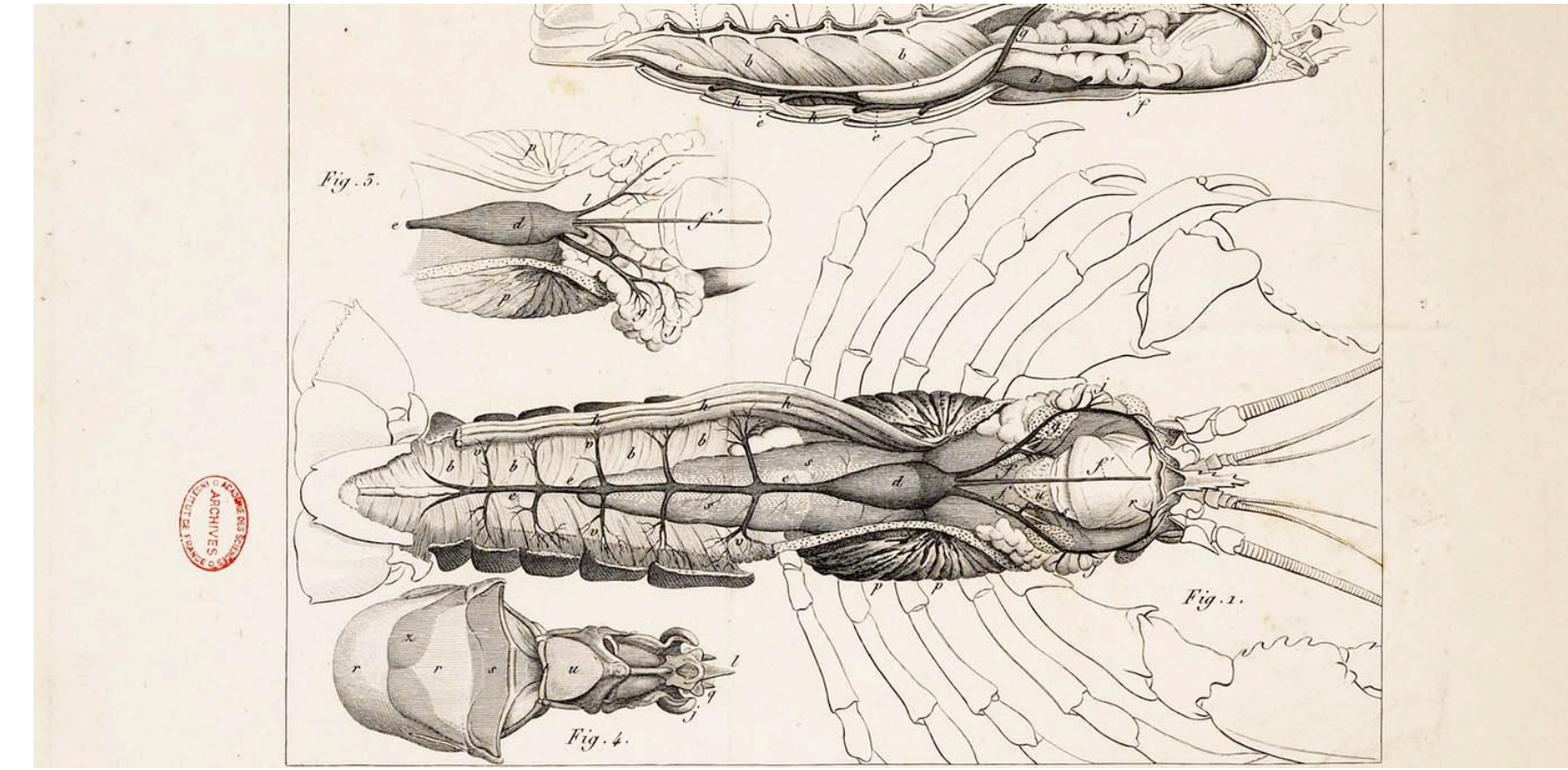
Unité de type et Transformisme : Goethe, Geoffroy SH, Schelling

- Parallélisme botanique / morphologie
- L'aventure de la raison ets possible par la substitution du réquisit mécaniste de transformation chez Kant par une explication purement idéale (Urpflanze)
- Unité de plan des vertébrés : os hyoïde de l'homme (identifié par sa position dans la série des os de primates - car fusionné)-> univfier l'humain et la nature
 - -> unité science / poésie
 - « La possibilité d'une métamorphose de l'homme en oiseau ou en animal sauvage, qui s'est manifestée dans l'imaginaire des poètes, a été rendue compréhensible par des naturalistes ingénieux, après l'observation des parties singulières » (Conversations de Goethe avec Eckermann)



Unité de type et Transformisme : Goethe, Geoffroy SH, Schelling

- Le type comme objet idéal reconstruit -> organisation originelle kantienne reprise dans la biologie de la forme
- L'unité de plan: Goethe, Oken, Owen
- Owen : Ur-vertébré
- Geoffroy : extension du type au-delà des vertébrés
 - Darwin : naturalisation du transcendantal (l'Ur-Vertébré)



Philosophie de la nature,
Naturphilosophie,
herméneutique

- La controverse historiographique sur la biologie: « tradition kantienne » vs *Naturphilosophie* (Lenoir, Duchesneau...) ou bien impossibilité de distinguer ‘métaphysique abstraite » et ‘avancées biologiques’ (Sloan, Richards, Zammito...)
- De fait : Oken influent sur Owen, Johannes Müller inséprable de Ritter ou Kielmayer, connecté à Schwann, Virchow... Difficile de distinguer Naturphilosophie et science empirique sionn rétrospectivement
 - Connection Baader-Schelling-Oken-Owen-Darwin (Richards 2002) ?

- Conceptuellement : philosophie de la nature et philosophie naturelle ? La fin de la mathesis
- *Naturphilosophie* : place dans le système de la philosophie (Schelling, Hegel): réintériorisation des savoirs des « sciences finies » (≠sciences spéciales); engage médecine (Schelling -> système de Brown) et expériences (Ritter: voir Steigerwald 2021)
 - Schelling: "**la nature n'est rien d'autre que l'organe de la conscience de soi** « (*Entwurf*,§2,273,SW5

- ***Naturphilosophie* et kantisme :**
 - Annuler les distinctions kantiennes (comme toujours)->
 - L'unité du mécanisme et de la téléologie (retour à Leibniz ?);
 - La vie comme vérité de la nature
 - Le conflit entre vie et nature brute
 - la nature comme Organisme (Schelling, projet); Hegel, la terre comme 'individu vivant'
 - la finalité interne comme vérité de la finalité relative (Hegel); la chimie passe 'dans' la biologie
 - La géologie n'est pas opposée à la vie, elle est un moment (en soi) de la Vie (*Enc.* §260)
 - Positionnement parallèle de Schopenhauer

indistinction

"il y a une productivité sans conscience, mais qui est une productivité consciente originellement transformée, dont le simple reflet se voit dans la nature, et qui, du point de vue de la perspective naturelle, doit **apparaître comme un seul et même instinct aveugle qui agit à différents niveaux depuis la cristallisation jusqu'aux hauteurs des formations organiques** (où il retourne à nouveau à la cristallisation par le biais du *Kunsttrieb*)." (Schelling *Entwurf* §1)

"La vie n'est ni une propriété ni un produit de la matière organisée, mais inversement, la matière est un produit de la vie. L'organisme n'est pas la propriété de certains objets naturels particuliers, mais inversement, les objets naturels particuliers sont autant de limitations ou de modes particuliers d'intuitions des organismes généraux. (. . .) Les choses ne sont pas le principe des organismes, mais inversement, l'organisme est le principe des choses. L'essence de toutes les choses (qui ne sont pas de simples phénomènes, mais une individualité approximative dans une succession infinie de degrés) est la vie ; le type de vie est accidentel, et même ce qui est mort dans la nature n'est pas mort en soi, ce n'est qu'une vie latente. » (Weltseele)

-

Unité mécanisme- organisme

Schelling : »L'organisme s'explique si peu à partir du mécanisme que le mécanisme s'explique à partir de l'organisme (. . .), un monde, une organisation, un organisme général (. . .) un monde, une organisation et un organisme général sont la condition (et en tant que tel le positif) du mécanisme".

“dès que nos conceptions s'élèvent à une idée de la nature dans son ensemble, l'opposition entre mécanisme et organisme disparaît, opposition qui a trop longtemps retardé le progrès de la science naturelle" (VI) («Von der Weltseele)

mais tout ce à quoi on peut attribuer la vie existe ou se manifeste par son mouvement polaire, c'est-à-dire par la vie. L'être et la vie sont des concepts indissociables ; dans la mesure où lorsque Dieu agit, Dieu crée la vie ». (Oken Naturphilosophie (§87))

Combat

Hegel: « les (pouvoirs élémentaires de l'objectivité) sont. .
continuellement prêtes à sauter pour commencer leur processus
dans le corps organique, et la vie est la lutte constante contre une
telle possibilité. »

Schopenhauer: « "Il n'y a pas de victoire sans combat : l'idée la
plus haute, ou objectivation de la volonté, ne peut se produire
sans vaincre les plus basses, et elle doit triompher de la résistance
des forces qui, bien que réduites à l'état d'esclaves, aspirent
encore à manifester leur essence d'une manière indépendante et
complète. »"

Nature comme organisme

« la succession de tous les êtres organiques s'est produite par le développement progressif d'une organisation unique" Von der Weltseele)³⁶

"De même que dans toute structure organique, chaque élément, même le plus petit, ne peut être conçu que dans son unité avec le tout, l'univers, même embrassé dans une perspective historique, est devenu pour moi un organisme en évolution, dont l'accomplissement ne peut être obtenu que par sa formation la plus élevée, c'est-à-dire par l'homme". (Steffens Was ich erlebte, 1842, VI, 39)

-

Hegel vs Schelling

- *Naturphilosophie* inflationniste ou déflationniste : Schelling vs Hegel
 - -> la 'contingence' de la nature, les espèces de perroquets chez Hegel
 - *Ohmacht der Natur* (Hegel) vs retrouver l'esprit dans la nature (Schelling)
 - "la nature étant la réalisation immédiate de l'Idée, l'Idée en extériorité (temps et espace) est donc en quelque sorte extérieure à elle-même." (Enc 250)
 - Mais corpus assez proche

But de la Naturphilosophie (Schelling)

La grande révolution apportée par la période (suivant la métaphysique classique) consiste à ne plus s'occuper de la recherche de prédicats (donc de la création d'une théorie vraie sur certains objets) mais d'obtenir une assurance sur les objets eux-mêmes. Aujourd'hui encore, beaucoup de gens viennent à la philosophie en pensant qu'il existe des énoncés ou des propositions que l'on peut ramener chez soi en guise de récompense. Mais ce n'est plus le cas. La philosophie actuelle consiste en une déduction des objets eux-mêmes, ces objets que l'ancienne métaphysique présupposait simplement dans l'expérience ou la conscience ordinaire".

Hegel

- « La zoologie, comme les sciences naturelles en général, s'est surtout préoccupée de découvrir des signes plus sûrs et plus simples pour la connaissance subjective. Ce n'est que depuis que cet objectif d'un système "artificiel" de classification des animaux a été abandonné que la voie a été ouverte à une vision plus large, *et parmi les sciences empiriques, il n'y en a guère une qui, ces derniers temps, se soit autant développée que la zoologie, en particulier par le biais de sa science auxiliaire, l'anatomie comparée.* Cette expansion ne s'est pas produite uniquement dans le sens d'un plus grand nombre d'observations, car aucune des sciences n'en manque, mais *dans le sens d'une organisation de ses matériaux en accord avec la raison.* » (Hegel Enc § 290)

- C'est en partie les habitudes des animaux individuels, considérées comme un ensemble cohérent déterminant la construction de chaque partie, qui sont devenues le point principal, de sorte que **le grand fondateur de l'anatomie comparée, Cuvier, pouvait se vanter de reconnaître la nature essentielle de l'animal entier à partir d'un seul os.** C'est en partie parce que le **type général de l'animal a été tracé dans les diverses formes,** encore apparemment incomplètes et disparates, et que son importance a été reconnue dans la suggestion à peine remarquée, ainsi que dans le mélange des organes et des fonctions, et **qu'il a ainsi été élevé au-dessus de sa particularité dans sa généralité.** Une caractéristique essentielle de cette méthode est la **reconnaissance de la façon dont la nature façonne et adapte cet organisme à l'élément particulier dans lequel il est placé, environnement qui peut également être une espèce particulière de plante ou une autre d'animal.** C'est en raison de l'immédiateté de l'idée de vie que le concept, qu'il soit ou non seulement déterminé en lui-même et pour lui-même, n'existe pas en tant que tel dans la vie. **Son existence est donc soumise aux multiples conditions et circonstances de la nature extérieure, et peut apparaître sous les formes les plus inadéquates. La fécondité de la terre fait surgir la vie sous toutes ses formes.** C'est pourquoi, **moins peut-être que les autres sphères de la nature, le monde animal peut présenter en lui-même un système d'organisation indépendant et rationnel, ou conserver une emprise sur les formes déterminées par le concept et les préserver de l'imperfection et du mélange des conditions, de la confusion, de la dégénérescence et des formes transitoires.** Cette impuissance du concept, qui existe dans l'animal mais pas dans sa liberté fixe et indépendante, soumet entièrement même le genre aux changements qui sont partagés par la vie de l'animal. Et le milieu de contingence extérieure dans lequel l'animal doit vivre exerce une violence perpétuelle sur l'individu. C'est pourquoi la vie de l'animal semble en général malade, et le sentiment de l'animal semble insécurisé, anxieux et malheureux.

Pertinence continuée de Hegel

- Négativité
- Lien *Ohnmacht der Natur* -> négativité -> struggle for life

Naturphilosophie (d')après Kant?

- Mais:

- Kant : distinguer la nature et ordre de la nature (App Trans; CFJ);
 - Excès sur les 'lois' de la nature (qui sont constitutives)
 - L'organisme est cet excès (dépasser *le contingent comme tel*)
 - -> ouverture d'un autre type de discours sur les lois de la nature que les sciences déchiffrant les lois de la nature (mathématiquement)
 - nature = l'esprit qui lui est opaque, ils s'appuient tous deux sur cette interprétation de la vie en tant que concept réflexif, propre aux nécessités de la pensée finie, élaborée dans la CFJ
 - Cela n'implique pas qu'un tel discours doive contenir des thèses kantiennes ; il peut avoir des conséquences antagonistes tout en s'appuyant sur une possibilité ouverte par la pensée de Kant.

-

- -> projet de philosophie de la nature comme *herméneutique* de la nature : les sciences de la nature sont complètes (toutes les lois sont saisies) mais il faut en dégager le sens
 - *Id est* rapporter ce système de la nature à l'esprit, l'inclure dans la progression dialectique de l'Idée etc
 - Enjeu contemporain : sens de la nature vs lois de la nature- doit on toujours 'se' retrouver dans la nature?

**From the *Critique of judgment* to the hermeneutics of nature:
Sketching the fate of philosophy of nature after Kant**

PHILIPPE HUNEMAN

*IHPST (Paris, CNRS), 13, rue du Four, 75006 Paris, France
(E-mail: huneman@wanadoo.fr)*

Abstract. This paper proposes an interpretative framework for some developments of the philosophy of nature after Kant. I emphasize the critique of the economy of nature in the *Critique of judgment*. I argue that it resulted in a split of a previous structure of knowledge; such a structure articulated natural theology and natural philosophy on the basis of the consideration of the order displayed by living beings, both in their internal organisation and their ecological distribution. The possibility of a philosophical discourse on nature that is neither mathematical nor theological stemmed from this shift. I call "hermeneutics of nature" such a program, since it aims at unpacking an immanent meaning in nature that is not explicated by the sciences of nature, which are dealing with the laws of nature. The *Naturphilosophie*, undertaken by Schelling, as well as the philosophies of nature of Hegel and Schopenhauer, are several realizations of this program. I highlight the structural traits that they share, such as a pregnant sense of conflicts in nature, an emphasis on the riddles of gender, and above all a prominent status given to organisms as a clue to the meaning of nature. Finally, I try to sketch the ramifications of this hermeneutics of nature in contemporary philosophy, especially phenomenology, and argue that the coming philosophy of nature, as shown by the attempts of syntheses between phenomenology and ecology, seems to depart from this hermeneutical program.

Actualités de Kant et de Hegel

Actualités de Kant

- Kant : l'autoorganisation comme concept fondamental du biologique. Enjeu : le ***role et la nature des Organismes*** en biologie (après les tournants cellulaire, évolutif, moléculaire)
- Division majeure en théorie : autorogénération vs sélection; organisme/métabolisme vs gènes/hérédité; Kant vs Darwin
 - Cf Origins of life theories
- Sarkar & Gilbert 2000, « Embracing Complexity » la philosophie des théories du développement est kantienne

The Monist, 2017, 100, 373–390
doi: 10.1093/monist/onx016
Article

OXFORD

Kant's Concept of Organism Revisited: A Framework for a Possible Synthesis between Developmentalism and Adaptationism?

Philippe Huneman*

ABSTRACT

Contemporary biology is affected by a controversy between the adaptationist viewpoint, central to the neo-Darwinian Modern Synthesis (MS), and the developmentalist viewpoint, central in Evo-Devo. The possibility of a synthesis between those viewpoints, as granting unity between the laws of form and the laws of function in biology, is therefore currently hotly debated. Kant's concept of organism is often seen as the philosophical precursor of developmentalism. Yet this view is incomplete, and Kant's unique regulative notion of purposiveness relies on two criteria in order to capture organisms as natural purposes: a design criterion and an epigenesis criterion. While the former is fulfilled within MS, the latter is satisfied by organisms from the developmentalist viewpoint. Under some conditions, Kant's notion of organism can thus allow for a synthesis of developmentalism and adaptationism.

Chapter 7

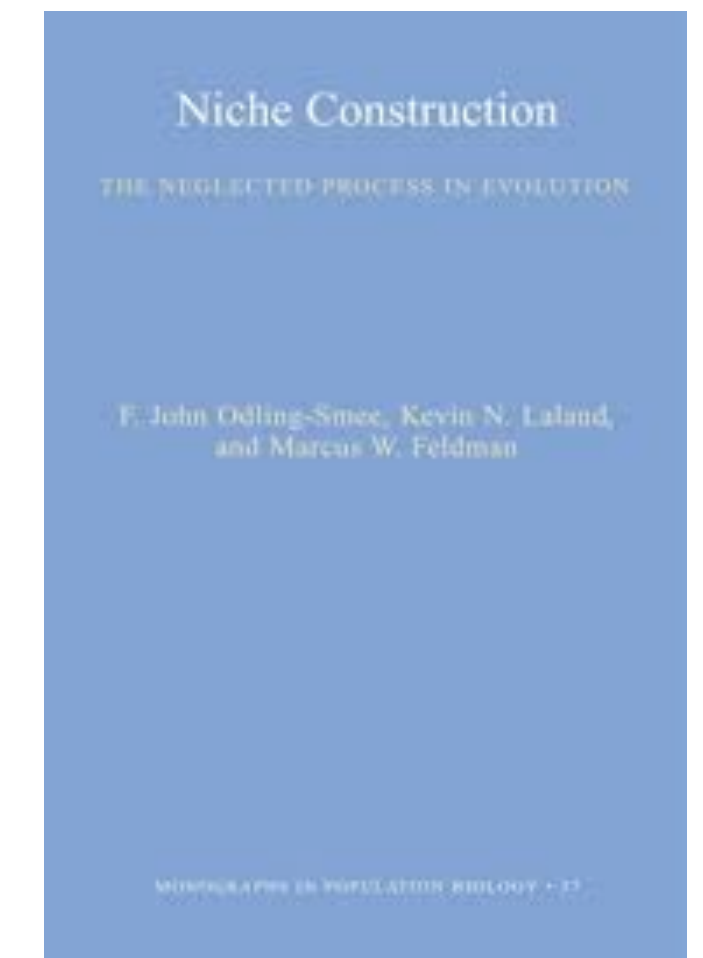
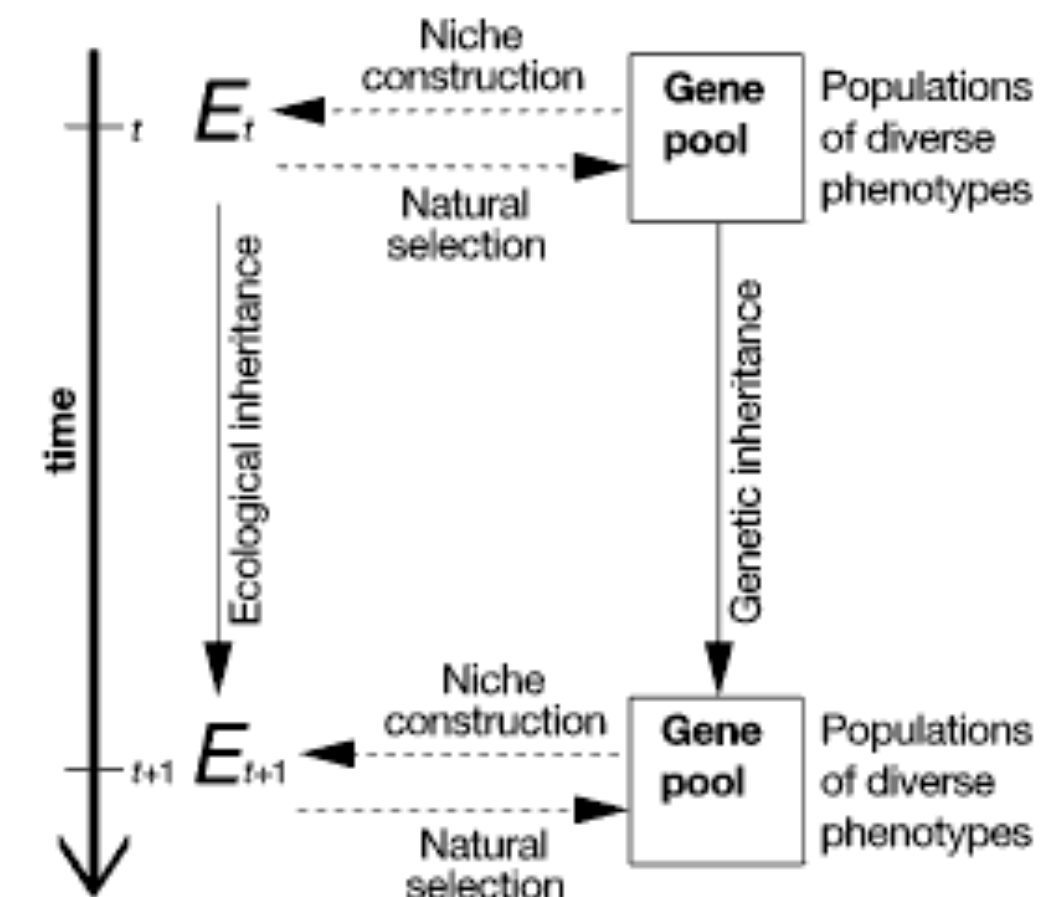
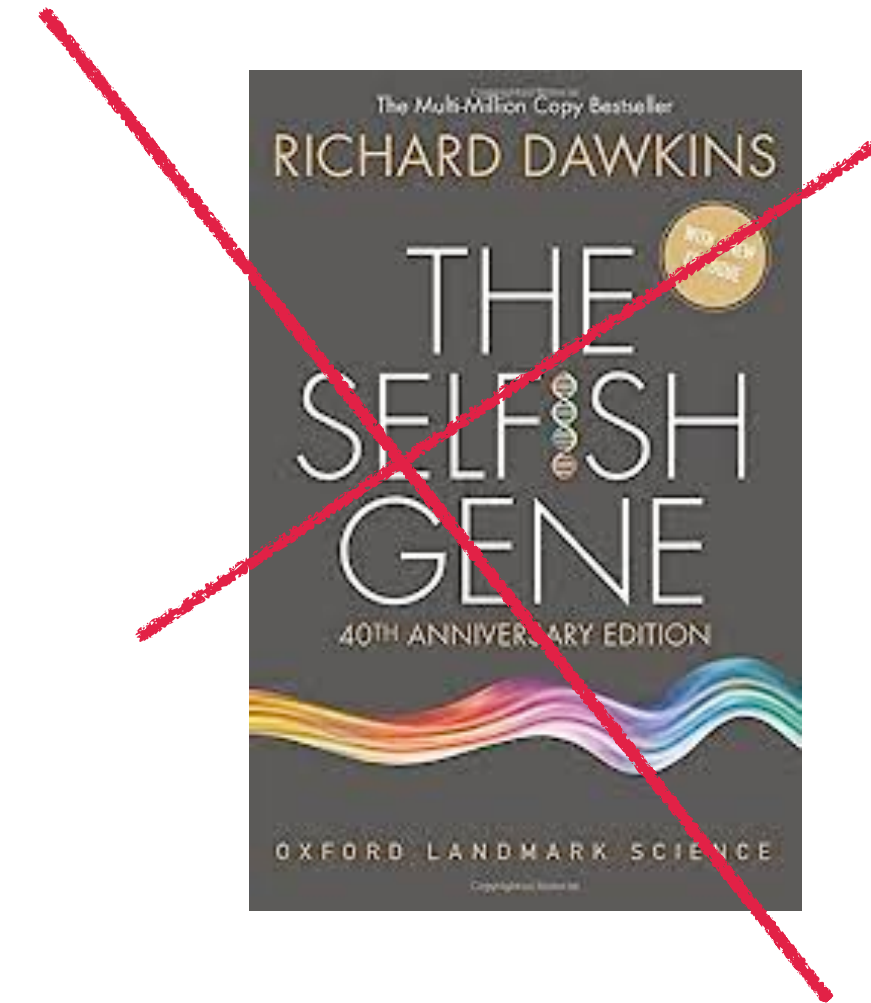
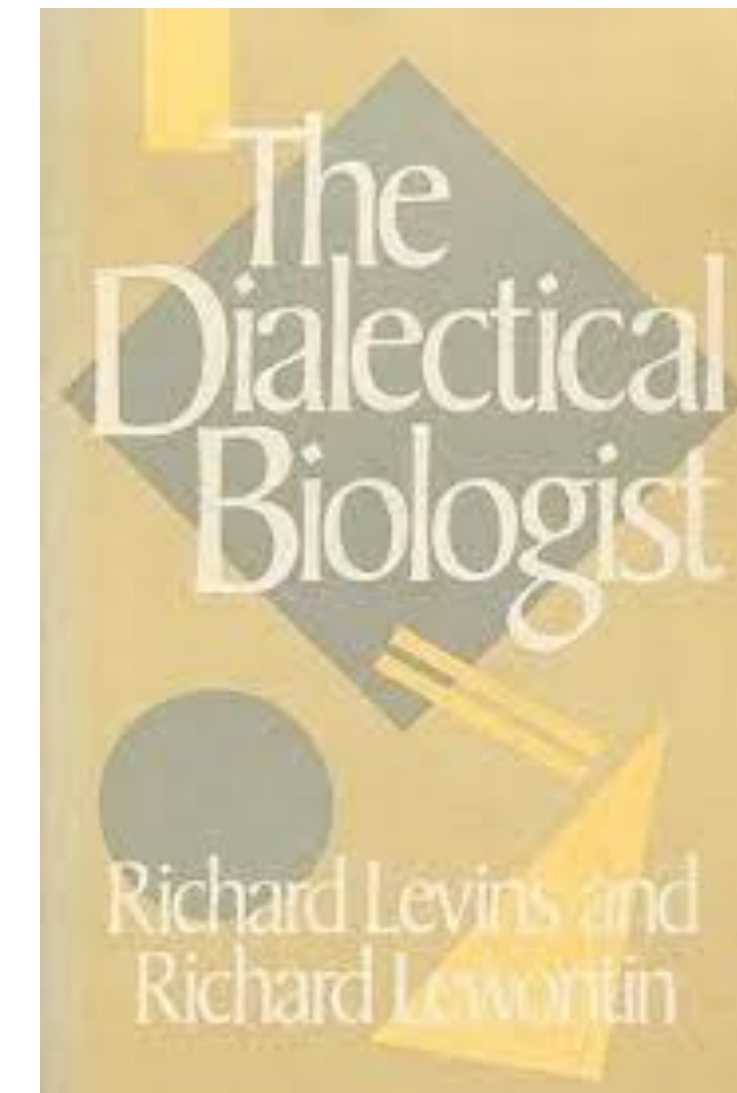
Organisms: Between a Kantian Approach and a Liberal Approach



Philippe Huneman

Abstract The concept of “organism” has been central to modern biology, with its definition and philosophical implications evolving since the nineteenth century. In contemporary biology, the divide between developmental and physiological approaches and evolutionary approaches has influenced the definition of organism. The convergence between molecular biology and evolutionary biology has led to the term “suborganismal biology,” while the return to the organism has been characterized by animal behavior studies and Evo-devo. The philosophical approach to the concept of individual is divided between a Kantian understanding of organism, which defines necessary and sufficient conditions for any X to be a “natural purpose,” and an evolutionary approach, which considers what a biological individual is and confers natural selection a key role in this definition. While the former aims to find necessary and sufficient conditions for an organism, the latter thinks in terms of conceptual spaces, being much more liberal in pointing out organisms in the world. The paper examines possible connections between these two approaches and assesses the prospects of a reconciliation between them.

- La revendication des organismes 'contre' les gènes est presque aussi vieille que la théorie évolutive moderne (dite théorie synthétique de l'évolution)
 - « Théories de la construction de niche »
 - Lewontin et Levins, *Dialectical biologist*: compléter dialectiquement la perspective du gène



- Interactionisme, co-constructionnisme,
« dialectique »... : intérêt de la perspective
hégélienne, qui intègre le cycle de l'organisme
(‘processus de l'individu vivant’) dans des
boucles plus grandes
- Souligne le négatif - antagonismes, etc - d'où
possibilité d'intégrer la perspective orientée
compétition (Darwinisme) -> meilleures chances
d'unification/conciliation?